

50.

# Journal du Lot

50.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.	Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur   L. BONNET, Rédact. en chef	Publicité ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RÉCLAMES ( — — — )..... 75 cent.
	3 mois 6 mois 1 an LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr. Autres départements.... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr.		
Les abonnements se paient d'avance		Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages III). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N<sup>o</sup> 256

## LA SITUATION

**L'heure décisive en Russie. L'Allemagne, ayant échoué dans ses plans primitifs, veut réorganiser le pays à son profit. L'heure de l'action est venue pour les Alliés. — L'échec de l'offensive ennemie. Le dernier quart d'heure approche. Un journal autrichien prédit la défaite des Barbares.**

L'heure est décisive en Russie. Il appartient aux Alliés de saisir l'occasion fugace pendant qu'il en est temps encore !

Il apparaît très nettement que la politique allemande a fait faillite dans l'ancien empire des Tsars.

Ce qu'était cette politique, le *Temps* le formule clairement : « elle consistait jusqu'à présent à liquider la Russie. Dans les débris de l'empire russe, elle taillait des territoires à annexer, comme la Courlande, des Etats-tampons comme la Pologne, des protectorats comme la Finlande, des domaines coloniaux comme l'Ukraine. Ce n'était pas une simple application du principe négatif que pratique l'Autriche : diviser pour régner. Les Allemands se vantaient d'avoir une idée positive, et ils en avaient une en effet : ils divisaient pour digérer. »

Malheureusement Guillaume ne pouvait tout prévoir. Il négligeait l'élément essentiel : le réveil inévitable des masses. Sans doute, il était plein de mépris pour ces Slaves qui, au premier appel des traîtres bolchevistes, avaient abandonné la cause des Alliés ; mais, les hordes barbares n'étaient plus assez nombreuses, en Orient, pour s'opposer au réveil inéluctable d'une population qui a fini par comprendre que les plus dangereux ennemis de la Nation sont les dictateurs de Petrograd et de Moscou.

Lénine et Trotzki étaient parvenus à convaincre la population que la paix mettrait fin à toutes les misères du peuple. Le partage des terres, l'expropriation des entreprises industrielles et commerciales au profit des ouvriers devaient assurer une ère de bonheur sans mélange. Deux partis seulement, les Octobristes et les Cadets s'efforçaient, au début, de lutter contre ce

mirage trompeur. Lénine et Trotzki n'eurent aucun mal à les représenter comme les ennemis de la démocratie.

L'expérience de quelques mois a fixé le peuple. La misère du pays s'est accrue. Au Caucase, en Sibérie, en Lithuanie, sur la côte Mourmane, ailleurs encore, la révolte gronde et le clan patriote grandit. La débâcle bolcheviste s'accroît...

L'Allemagne comprend que la question se transforme. La *Gazette de Voss* jette le cri d'alarme : « Ce qui importe, dit-elle, c'est notre politique à l'égard de la Russie et non nos relations avec les Etats-frontière de l'est. D'ailleurs, le sort de ces Etats ne pourra être définitivement décidé que lorsque nos rapports avec la Russie seront suffisamment éclaircis. Comment ces rapports seront-ils renouvelés ? Quand cette transformation aura-t-elle lieu ? Tels sont les problèmes essentiels qui se posent à notre future politique. »

Certes, si l'offensive en cours, sur le front occidental, lui avait assuré une prompt et définitive victoire, Guillaume aurait pu songer à une solution à la prussienne. Quelques armées ramenées vers la Russie auraient noyé dans des « bains de sang » les velléités d'indépendance des provinces moscovites. Cette solution ne peut plus être envisagée.

Pourtant, ne nous y trompons pas, la Prusse s'efforcera par tous les moyens de faire obstacle à la réorganisation du peuple russe. La *Gazette de la Croix* indique le moyen : *il faut s'appuyer sur la Russie*. Parlant du débarquement des troupes alliées dans le nord, cette feuille écrit : « Cette entreprise montre que l'Allemagne, sur ce point comme ailleurs, ne peut pas poursuivre une politique dirigée à la fois contre l'Angleterre et contre la Russie. L'Allemagne doit prendre parti pour l'une et contre l'autre, si elle ne veut pas que ces deux puissances restent unies d'une manière durable. »

Le Boche qui écrit ces lignes estime donc que la puissance teutonne décroît puisqu'elle ne peut plus faire face à tous les ennemis que Guillaume pensait abattre. Il conseille carrément de lâcher la bande de Lénine pour soutenir le parti susceptible de prendre en main le gouvernement du pays. Frédéric II disait : quand on a pressé l'orange on la jette. Ses successeurs sont fidèles au précepte !

Après la *Gazette de la Croix*, le *Berliner Tageblatt* déclare qu'il faut re-

constituer la Russie à l'usage de l'Allemagne en inculquant aux habitants le principe d'autorité.

Il serait coupable de fermer les yeux au danger qui menace les Alliés. Les Allemands sont à la veille d'exécuter les Bolchevistes pour se ranger aux côtés des partis voulant la fin d'un régime odieux qui a conduit la Russie à la ruine et à la boue. Le but est clair : Berlin veut mettre au service de l'Allemagne une Russie régénérée. Allons-nous permettre la résurrection moscovite contre les Alliés ?

La question préoccupe, dit-on, l'Amérique et le Japon qui sont sur le point de se mettre d'accord pour une intervention en Sibérie.

Nous la souhaitons, mais il faut agir sans délai afin de prévenir l'ennemi. « Il faut, dit le *Temps*, que les Alliés, lorsqu'ils entreront en Russie, sachent faire appel à la fois aux deux forces qui y dominent : la poussée démocratique et la tradition nationale. Ne laissons à l'ennemi aucun de ces deux leviers. »

L'offensive ennemie qui devait acculer les Alliés à la paix, prend une tournure qui doit fort inquiéter Ludendorff. L'ennemi n'a pu marquer nulle part un succès important.

Il a complètement échoué entre Reims et l'Argonne, de Reims à Château-Thierry seulement il avait noté une avance qu'il s'efforçait d'accroître afin de rendre la position de Reims intenable pour nous. Or, non seulement nous reprenons du terrain sur tout ce front, mais le commandement a déclanché, dans le dos des Boches, une contre-offensive qui semble autoriser de grands espoirs. Le succès est grand, puisque, déjà, le communiqué accuse la prise de 17.000 prisonniers, 360 canons et une avance en certains points de 18 kilomètres...

Pendant ce temps, comme le dit le général de Lacroix : « le flot américain, poussé par une force irrésistible, monte sans cesse. L'horizon est chargé de menaces sur la côte mourmane, dans la région de la Volga, en Sibérie, au Caucase et en Perse. L'Autriche a été défaite en Italie ; elle vient de subir, en Albanie, un échec qui peut avoir de sérieuses conséquences. »

Où, le ciel ennemi s'obscurcit. C'est l'avis d'un journal de Vienne, l'*Arbeiter Zeitung*, qui publie un article qui aura un pénible écho chez nos ennemis.

Les soldats américains ne verront pas les côtes de France, avait affirmé Tirpitz, le chef des naufrageurs. On a vu comment s'est réalisée cette prophétie. L'aveu du journal viennois prouve la déception cruelle de l'ennemi.

« ...Il n'y a pas de doute, dit la « feuille boche, un million d'Américains se trouvent aujourd'hui en France. C'est STUPÉFIANT.... »

La feuille autrichienne ajoute que la participation américaine à la lutte ne fait que commencer et qu'elle grandira d'une façon gigantesque...

Voilà qui doit donner du « cœur au ventre » aux sujets de Karl.

La conclusion du journal contributeur du reste à ce résultat. Ecoutez :

Toute force a ses limites, ... il faut que le commandement allemand obtienne une grande décision cette année, ... c'est-à-dire avant que les Etats-Unis puissent jeter dans la balance tout le poids de leurs forces, grandissantes de mois en mois !

En termes plus clairs, le journal de Vienne dit nettement : Les Allemands tirent leurs dernières cartouches, car la lutte va devenir impossible pour eux.

Or, on voit le résultat de la ruée qui devait nous acculer à la paix !...

Donc, de l'avis de l'Arbeiter Zeitung, l'Allemagne « dont les forces ont des limites », est finie.

C'est assez l'opinion des Alliés !  
A .C.

### La contre-offensive

Le succès remporté par les troupes alliées a provoqué dans tous les pays de l'Entente un grand enthousiasme.

A Rome, de nombreuses maisons sont provisoires ; à New-York le maire a fait sonner les cloches pendant un quart d'heure.

D'autre part, en Suisse, les journaux bochophiles sont atterrés par la nouvelle de la défaite boche.

### Les pertes boches

Le correspondant de l'Associated Press télégraphie :

« Les énormes pertes qu'il est constaté que les Allemands subirent pendant le passage de la Marne sont égales à celles qu'ils subirent dans le secteur de Champagne. Lundi matin, quand les Allemands amenèrent leur divisions de réserve dans le voisinage de Moronvilliers, les canonniers français firent nécessaire. Quand la fumée se fut dissipée, des monceaux de morts et de blessés étaient visibles sur les pentes des hauteurs.

### Sur le front italien

(Officiel). — Dans la zone du Tonale, au nord du Mont val Bella et sur l'Azolone, nos patrouilles, ont ramené un obusier de 45 millimètres, un lance-bombes de 250 millimètres, quatre mortiers de tranchée de 140 millimètres plusieurs mitrailleuses et du matériel abandonné par l'ennemi.

Sur le plateau d'Asiago, un détachement britannique a pénétré dans les lignes ennemies, faisant 19 prisonniers et capturant 3 mitrailleuses.

Quatre avions ennemis ont été abattus.

### Haute-Cour

M. Malvy continue à donner toutes explications sur les faits qui sont retenus contre lui par l'accusation. Un par un, il les discute et dit qu'il a toujours agi d'accord avec ses collègues du Gouvernement.

Au sujet des grèves qui se sont produites en 1917, il établit qu'il eut à intervenir dans 75 grèves et il protesta énergiquement contre ceux qui l'ont accusé de les avoir fomentées, car, dit-il, grâce à l'influence qu'il avait su acquérir dans les

milieux ouvriers, il a pu concilier patrons et ouvriers. Il établit que c'est lui qui a prévenu la grève des transports, des travailleurs municipaux : au reste, ces grèves n'avaient aucun caractère politique. M. Malvy parle ensuite de l'agitation faite par les camelots du roy et il cite des extraits du « Livre blanc », où sont enregistrés les compte-rendus des réunions organisées par l'Action Française, au cours desquelles des paroles très violentes furent prononcées contre les hommes au pouvoir. Et M. Malvy conclut : « Je ne suis plus devant des parlementaires, mais devant des juges. »

Le défilé des témoins va commencer : le premier, c'est M. Daudet qui rappelle la campagne qu'il a menée contre M. Malvy.

### CHAMBRE DES DEPUTES

Séance du 19 juillet 1918

M. Deguire attire l'attention du Gouvernement sur la lenteur et l'irrégularité du service postal aux armées. M. Abrami reconnaît que des retards ont lieu, mais ils sont imputables aux événements. L'incident est clos.

M. Barthe signale la mauvaise organisation du matériel employé au transport des denrées alimentaires. Après explications de M. Boret, un ordre du jour de confiance est voté.

### Chronique locale

#### Les abus

Si tout le monde, tant à la ville qu'à la campagne, « y mettait un peu du sien », disait, un jour, une brave campagnarde, « ça irait mieux. Mais on se plaint de la cherté des denrées apportées au marché, alors que les prix des objets indispensables, vêture, chaussure, notamment, ont décaillé.

La brave femme a raison, mais peut-on cependant admettre que les légumes valent 10 fois plus cher aujourd'hui qu'hier ?

Sans doute, les chaussures, les vêtements et autres objets indispensables sont chers, mais c'est surtout par suite du manque de matières premières, tandis que les légumes poussent toujours à la même époque et de la même façon.

Ce qui est vrai, c'est que la consommation a doublé dans notre ville qui compte plusieurs milliers d'habitants de plus qu'en période normale, et de plus ce qui est l'éternel motif de l'augmentation des denrées, c'est l'accaparement, la spéculation.

Tant qu'on n'aura pas supprimé les intermédiaires, les expéditeurs qui râlent tout sur le marché à des prix supérieurs à la taxe, la situation restera toujours la même. Bien plus, un danger nous menace : c'est le refus des propriétaires d'apporter leurs denrées au marché et de les vendre de gré à gré chez eux aux intermédiaires. Et chez ceux-là, on sait aussi que la taxe est encore moins respectée que sur les marchés.

Si chacun y mettait un peu du sien, ça irait mieux, dit-on, c'est certain. Mais allez donner ce conseil aux râleurs qui demandent 1 franc d'un chou de 15 centimes, ou qui ne consentent à céder des pommes de terre qu'à la condition qu'on leur achète d'autres denrées pour un prix équivalent au prix de ces pommes de terre !

C'est ce que l'on constate à cette heure chez les marchands : et ça, c'est un abus qui mériterait d'être réprimé.

### LE PAIN

Nous continuons à recevoir des correspondances relatives à la question du pain dans les communes du département. Plusieurs de ces communes, nous dit-on, sont restées sans pain pendant plusieurs jours.

Nous croyons que cet état de choses ne sera plus, bientôt, qu'un mauvais souvenir :

tout fait prévoir que la récolte, qui est excellente, permettra d'assurer l'alimentation de tous et que la qualité du pain sera sensiblement améliorée. Déjà, cette constatation a été faite dans un grand nombre de communes.

### Télégrammes-express !

Nous comprenons fort bien que les services télégraphiques ne puissent être irréprochables par le temps qui court, néanmoins on nous permettrait de trouver excessifs les retards de ces jours derniers.

Aux nombreux faits signalés ajoutons le suivant :

Le télégramme de presse 9698, qui nous a été adressé hier de Paris à 13 h. 55 nous a été remis à 21 heures.

C'est vraiment rendre impossible la tâche des journaux.

### Promotion

Notre excellent compatriote Barrière, capitaine au ... d'infanterie, est promu au grade de chef de bataillon.

Nos félicitations à M. Barrière qui compte à Cahors de nombreuses et vives sympathies.

### Citations à l'ordre du jour

Est cité à l'ordre du jour, notre jeune compatriote le lieutenant Roux Antoine-Alphonse, de Puy-l'Evêque, commandant la 11<sup>e</sup> compagnie du 80<sup>e</sup> d'infanterie : « Officier de grande valeur dévoué et énergique. A fait preuve de clairvoyance et du plus grand courage en engageant sa compagnie, le 8 mai 1918, dans des circonstances difficiles et périlleuses. »

C'est la 3<sup>e</sup> citation dont est l'objet notre vaillant compatriote auquel nous adressons de vives félicitations.

### Mairie de Cahors

Le Maire de Cahors a l'honneur d'informer ses administrés que l'inventaire des plantations de tabac dans la commune de Cahors commencera le 29 juillet courant.

### Collège de filles

Sont reçues définitivement :  
Baccalauréat, 1<sup>re</sup> partie, latin-langues : Mlle Jeanne Bonhoure.

Baccalauréat, 2<sup>e</sup> partie, philosophie : Mlles Madeleine Padirac, mention bien ; Marie-Louise Baldy, mention assez-bien ; Yvonne Leygues, mention assez-bien.

Mlle Amélie Molinié, ancienne élève du Collège de Cahors, vient d'être reçue à l'Ecole Normale de Sèvres, Section sciences, n<sup>o</sup> 4.

Nos félicitations aux lauréates et à leurs dévoués professeurs.

### Ecole normale d'instituteurs

Sont définitivement reçus à l'Ecole normale d'instituteurs, par ordre de mérite :

1<sup>er</sup> Couderc, de l'Ecole primaire supérieure de Luzech.

2<sup>e</sup> Vayssières, de l'Ecole primaire supérieure de Luzech.

3<sup>e</sup> Coutrix, de l'Ecole primaire supérieure de Luzech.

4<sup>e</sup> Fournié, des Cours complémentaire de Cahors.

5<sup>e</sup> Cambon, de l'Ecole primaire supérieure de St-Céré.

6<sup>e</sup> ex-æquo Cassagnac, de l'Ecole primaire supérieure de Luzech. Vergnes, du Cours complémentaire de Souillac.

8<sup>e</sup> Rouquié, du Cours complémentaire de Souillac.

### Brevet élémentaire

Sont définitivement reçus aux examens du Brevet élémentaire les aspirants dont les noms suivent :

Dablanc, David, du cours complémentaire de Cahors ; Andrieu, Brugière, Vaysse, de l'Ecole supérieure de Luzech ; Auzié, de l'Ecole supérieure de Martel ; Riquet, de l'Ecole supérieure de St-Céré ; Labarrière, Hugou.

### Inspection académique du Lot

Les aspirantes au Brevet Élémentaire et à l'Ecole Normale sont invitées à se rendre

le 22 juillet à 1918, 6 h. 15 (heure légale), devant la Mairie de Cahors.

Au total, 214 aspirantes prendront part à ces examens.

### AVIS TRÈS IMPORTANT

Le Maire de Cahors a l'honneur d'informer les propriétaires de chevaux et mulets de 4 ans et au-dessus, qu'une commission de réquisition fonctionnera à Cahors pour le canton sud le 22 juillet courant, à 6 heures 30 du matin, sur les Allées Fénélon.

Il croit devoir faire observer que tous les animaux, réformés ou non, doivent être présentés à cette séance sous peine de contravention.

### La classe 1920

Un projet de loi relatif au recensement de la classe 1920 a été déposé aujourd'hui sur le bureau de la Chambre par M. Abrami, sous-secrétaire d'Etat à la guerre.

### Trouvé

Un portefeuille contenant une certaine somme d'argent a été trouvé.

Le réclamer au Bureau des Réfugiés, à la Mairie.

### Etat-civil de la ville de Cahors

Du 13 au 20 juillet 1918

#### Naissances

Barthes, Julien-Jacques, à Cabessut.  
Granié, Juliette-Renée, rue Labarre, 26.

#### Publication de Mariage

Bertrand Octave-François, professeur au Lycée et Masson Jeanne-Victoria.

#### Mariages

Bordaries Paul, s. p. et Bousquet Suzanne-Marie, repasseuse.  
Bérogin Jules-Georges serrurier, et Estival Suzanne, s. p.  
Van Oudenhové Edmond, négociant et Michel Blanche-Marguerite, ouvrière d'usine.

#### Décès

Aussignax, Marie, veuve Pignères, 74 ans, rue J. Caviolle.  
Cabanes, Jean-Louis-Daniel-Sylvain, commis principal des Postes en retraite, 53 ans, rue Pélegri, 5.  
Costabonnel, Adrien-Julien, soldat au 7<sup>e</sup> de ligne, 48 ans, Hospice.  
Redon, Louise, dite Léonie, épouse Borie, 55 ans, Hospice.  
Barbié, Antonin-Jean-Pierre, 1<sup>er</sup> commis de direction des Contributions indirectes, 52 ans, Allées des Horreaux.  
Roumègue Maria, 4 ans, place de la Croix.  
Tourneur François-Joseph-Ghislain, mineur, 25 ans, rue Fondue-Haute, 5.  
Leygue Louis, adjudant au 146<sup>e</sup> d'infanterie, 29 ans, Hospice.  
Herault Philippe, mécanicien, 41 ans, à Cabessut.  
Clavilier Marguerite, veuve Vertut, 69 ans, Hospice.  
Femy Marguerite-Marie-Louise, 19 ans, Hospice.

### Gindou

Mademoiselle Rhulle Gabrielle, fille de l'agent d'assurances bien connu dans notre localité, élève de l'école normale d'Agen, vient de subir avec succès les épreuves du Brevet supérieur.

M. Raoul Cassagnac, fils de notre sympathique institutrice, élève à l'école supérieure de Luzech, vient d'être admis au concours d'admission à l'école normale de Cahors.

Félicitations à ces jeunes lauréats.

### Luzech

Ecole primaire supérieure. — Les examens du brevet d'enseignement primaire supérieur ont eu lieu à Luzech les 10 et 11 juillet dernier, sous la présidence de M. Veysièr, inspecteur d'Académie, assisté de M. Chaussade, professeur de 1<sup>re</sup> au lycée de Cahors, de M. Desprats, membre du comité de patronage et du personnel de l'Ecole.

Ont été admis définitivement :

Section générale : Bès Alexandre de Puy-lagarde ; Boutet Maurice, d'Albas ; Couderc Maurice, de Gènévières ; Coutrix Maurice, de Lalbenque ; Dalat Emile, de Varaire ; Vayssières Gaston, d'Albas.

Section agricole : Andrieu Paul, de Concois ; Cassagne Raoul, de Gindou.

Nos félicitations aux lauréats et à leurs dévoués maîtres.

### Figeac

Le 14 juillet a été célébré à Figeac avec un éclat particulier. Le Comité cantonal des pupilles de la Nation avait organisé une grande manifestation en l'honneur des orphelins de la guerre. A 15 h. 1/2 au théâtre, eut lieu, sous la présidence du Sous-Préfet et du Maire une conférence faite par M. Demons, professeur à l'école Normale de Cahors mutilé de guerre. Bien avant l'heure annoncée, la salle était archi-comble et c'est au milieu d'une ovation indescriptible qu'une délégation de soldats Américains spécialement invités à la manifestation, fit son entrée dans le théâtre.

M. Olivier, notre sympathique Sous-Préfet présenta le conférencier qui, dit-il, après avoir fait vaillamment son devoir au front, s'occupe aujourd'hui de remonter le moral de l'arrière par des conférences patriotiques.

M. Demons aussitôt, entra dans son sujet : la fraternité franco-américaine.

Le conférencier intéressa fort les auditeurs qui l'applaudirent vivement.

M. Olivier, prenant ensuite la parole, fit un appel émouvant en faveur des orphelins de la guerre. Il donna quelques explications claires et précises sur la loi des pupilles de la Nation et montra aux assistants ce qu'est cette loi de reconnaissance nationale par laquelle la Patrie prend l'engagement de remplacer le père mort pour le pays, sans enlever à la mère ou aux parents la plus petite parcelle de leurs droits sur l'enfant orphelin. Il montra quel titre d'honneur seront sur l'acte de naissance de l'enfant ces mots « Adopté par la Nation » à côté de la mention « Mort pour la France » inscrite pour le père. Dans un mouvement qui souleva les applaudissements prolongés de l'assistance, il déclara que tous les Français faisaient en ce jour le serment de veiller sur les fils des soldats morts pour la Patrie.

La conférence se termina par une dernière ovation aux soldats Américains et la foule se rendit place Louis Vival, où s'organisa un imposant défilé. Les orphelins de la guerre, encadrés par les mutilés de Figeac et les soldats Américains précédés des drapeaux alliés portés par les élèves du Collège, prirent la tête du cortège. Suivis des élèves de toutes les écoles et de la population entière, ils se rendirent, Place de la Raison, au pied du Monument élevé aux Morts pour la Patrie. Après l'exécution de nos chants nationaux, et une émouvante allocution de M. le Sous-Préfet, le cortège se dispersa.

Les orphelins se rendirent dans la cour de l'école des filles où une collation offerte par l'œuvre des « Journées Figeacoises » leur fut servie.

Le soir à 8 h. 1/2, devant une assistance des plus nombreuses, les Poilus hospitalisés à l'hôpital 71 bis donnèrent, avec la collaboration d'artistes bénévoles Figeacois, un concert artistique des plus brillants.

Il convient de féliciter tout particulièrement M. le docteur Juilhet, médecin-chef de l'hôpital et la commission des Poilus, pour l'organisation parfaite en tous points de cette fête patriotique.

M. le Sous-Préfet, avec son éloquence habituelle, tint l'assistance sous le charme de sa parole dans une allocution improvisée, qui avait pour sujet la valeur de nos soldats qui, après avoir versé leur sang sur le champ de bataille, trouvent encore le moyen, faisant taire leurs souffrances, de donner aux populations de l'arrière l'exemple de la valeur Française. Grâce à la présence de la délégation des soldats Américains, à celle des élèves Serbes du Collège et à la générosité du public, cette fête revêtit un éclat exceptionnel.

### Padirac

Lundi, 15 courant, a été célébré un service religieux en souvenir du sergent Armand Lescale, tombé glorieusement à son poste de combat le 30 mai dernier.

Malgré le beau temps et des travaux très pressants, l'église de la petite paroisse de Padirac était presque pleine.

Une foule d'amis, les élèves des écoles, et de nombreux parents venus de loin, avaient voulu montrer à sa malheureuse famille la part qu'ils prenaient à son immense douleur et qu'ils aimaient doublement son enfant qui venait de perdre sa vie pour protéger celle des autres.

Le cher disparu avait 21 ans et était élève-maître de l'école normale de Cahors. Ses collègues ont perdu en lui un excellent camarade, intelligent et dévoué.

Le jeune Lescale était décoré de la croix de guerre et avait deux citations dont la dernière est ainsi conçue :

« Sous-officier modèle, sachant s'imposer à ses hommes par son sang-froid et son mépris du danger. A su, par son exemple, maintenir chacun à son poste de combat malgré d'incessants bombardements. A été grièvement blessé. »

Lescale, écrivait un de ses chefs, allait être nommé sous-lieutenant et l'avait amplement mérité. Sa conduite doit servir d'exemple à tous ceux qui l'ont connu et qui sommes encore sur la brèche.

Eh nous, qui l'aimions de tout notre cœur, nous garderons toujours de lui le plus affectueux et le plus pieux souvenir.

## A VENDRE

### Petite Vigne en pleine prospérité

A 1 kilomètre environ de l'octroi de Labarre, avec petite habitation et chai.

Petit jardin et citerne.

S'adresser au Bureau du journal.

### SAVON DE MÉNAGE Postal 10 k<sup>os</sup>

F<sup>o</sup> gare contre remboursement. 26 fr. Tarif Huile sur demande. Représentants demandés.

R. CHAPPE et C<sup>ie</sup> à SALON (B. D. R.).

### Etude de M<sup>e</sup> Pierre HUARD

LICENCIÉ EN DROIT

AVOUÉ A CAHORS

41, Boulevard Gambetta  
et 14, rue Fondue-Haute

Successeur de MM<sup>es</sup> Camille Sautel  
et Léon Talou

## Extrait d'un jugement DE SÉPARATION DE CORPS

D'un jugement de défaut faute de conclure rendu par le tribunal civil de Cahors, le vingt-six février mil neuf cent dix-huit, enregistré, signifié et passé en force de chose jugée.

Entre Pierre PRADAL, cultivateur, domicilié à Saint-Daunès, canton de Montcuq (Lot), mais résidant à Caussade (Tarn-et-Garonne),

Ayant M<sup>e</sup> Pierre HUARD pour avoué constitué près le tribunal civil de Cahors,

Et la dame Joséphine LUGA, sans profession, son épouse, domiciliée de droit avec son mari, mais résidant en fait et autorisée à résider chez ses parents, à Saint-Daunès, Il appert :

Que la séparation de corps des époux PRADAL-LUGA, a été prononcée au profit du mari, aux torts et griefs de la femme qui a été condamnée aux dépens.

Pour extrait certifié conforme :

Cahors le 18 juillet 1918.

Le suppléant de M<sup>e</sup> HUARD,  
Basile MAS.

Assistance judiciaire, décision du  
bureau du 18 octobre 1916.

Le propriétaire-gérant : A. COUJSLANT.

# NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 19 JUILLET (22 h.)

**Le succès  
de la contre-offensive  
17.000 prisonniers ;  
360 canons**

Paris, 19 juillet, 23 h.

La bataille commencée hier entre l'Aisne et la Marne a continué toute la journée avec une extrême violence.

L'ennemi, réagissant sur toute la ligne avec des réserves importantes, a tenté d'arrêter notre progression.

En dépit de ses efforts, nous avons poursuivi notre avance sur la plus grande partie du front.

A gauche, nous nous sommes maintenus sur les plateaux au sud-ouest de Soissons et dans la région de Chaudun.

Au centre, nous avons dépassé de trois kilomètres en certains points la ligne Vaux, Castille, Villers-Helon, Noroy-sur-Ourcq.

A droite, nos troupes ont conquis de haute lutte le plateau au nord-ouest de Monnes, la hauteur au nord de Courchamps et progressé au delà de Torey.

Le chiffre des prisonniers actuellement dénombrés dépasse dix-sept mille, dont deux colonels avec leur état-major. Nous avons pris plus de trois cents canons, dont une batterie de 210.

La fin du communiqué signale l'extraordinaire activité de notre aviation.

## Communiqué américain

Entre l'Aisne et la Marne, nos troupes ont continué à faire des progrès.

## Communiqué anglais

Nous avons réussi ce matin une petite opération dans le secteur de Bailleul, où les troupes écossaises ont pris le village de Meteren, atteignant tous leurs objectifs et capturant plus de trois cents prisonniers et un certain nombre de mitrailleuses.

Protégées par cette opération, les troupes australiennes ont avancé leur ligne jusqu'à une faible distance au sud de Meteren. Elles ont fait 80 prisonniers et pris 10 mitrailleuses.

Nous avons fait aussi quelques prisonniers pendant la journée au cours de raids et de rencontres de patrouilles dans le secteur de la forêt de Nieppe.

La fin du communiqué anglais signale aussi une très grande activité de l'aviation.

✱

Paris, 11 h. 30.

## L'AFFAIRE MALVY

Après l'appel nominal on reprend les débats par la continuation du témoignage de M. Daudet. Ce dernier reprend une à une toutes les accusations dirigées, pendant deux ans, contre M. Malvy par l'Action Française. La déposition durera toute la journée. Faite dans un langage ironique et passionné, elle provoque des mouvements divers.

✱

## Les Anglais contre les étrangers

De Londres : La Chambre des Communes, par un vote unanime, a approuvé la loi sur les étrangers. Il s'agit de renforcer les mesures de précaution et de surveillance contre les sujets des puissances ennemies.

## Usines boches bombardées

De Londres : Les aviateurs anglais ont bombardé les usines de Mannheim, la gare d'Hedelberg, les haut-fourneaux de Burbach et Wadgassen, plus un aérodrome ennemi. Des incendies ont été constatés. Tous les appareils sont rentrés.

✱

## L'intervention japonaise

De Londres : Selon un télégramme de Tokio, le gouvernement serait résolu à exécuter le plan d'intervention, en Sibérie, malgré les propositions du Conseil diplomatique. On prévoit un conflit politique, mais on espère une solution favorable aux Alliés.

✱

## Le choléra en Russie

De Stockholm : Suivant des renseignements certains, on signale, à Petrograd, plus de 500 cas de choléra par jour.

✱

## LA CONTRE-OFFENSIVE des Alliés situation dangereuse pour les Boches

De Londres : Le critique militaire de l'Evening Standard assure que la supériorité numérique allemande a cessé et que la situation de Ludendorff deviendrait très sérieuse.

—><—

A 17 h. 30 nous n'avons pas encore reçu notre 3<sup>e</sup> télégramme habituel. Nous devons tirer !...

—><—

## Attention à vos pièces d'argent

Lecteurs, attention aux pièces d'argent que vous possédez. N'oubliez pas que les pièces de Napoléon couronné (celles de 5 fr. excepté) n'auront plus cours après le 31 juillet.

Hâtez-vous de les échanger à une caisse de l'Etat ; n'attendez pas le dernier jour, vous vous exposez à une perte inutile !

COMMUNIQUÉ DU 20 JUILLET (15 h.)

## Entre l'Aisne et la Marne, L'avance continue

## Au sud de la Marne, Nous reprenons du terrain

Hier, en fin de journée et dans la nuit, les troupes franco-américaines ONT POURSUIVI LEUR AVANCE sur la plus grande partie du front entre l'Aisne et la Marne.

Nous avons atteint Vierzy, dépassé le bois de Manloi à l'est de Villers-Helon, conquis Neuilly-St-Front, Liqy-Clignon.

Au sud de la Marne, nos troupes refoulant les forces ennemies, entre Fossoy et Euilly ONT GAGNÉ DU TERRAIN vers la Marne.

## Communiqué anglais

## Quelques opérations heureuses

Comme suite aux opérations d'hier, NOTRE LIGNE dans le secteur de Meteren A ÉTÉ AVANCÉE sur un front d'environ 4.000 yards. Le village a opposé une résistance acharnée à l'aile gauche de notre front d'attaque. Sur les autres points, nos objectifs ont été rapidement atteints sans grande difficulté. Le nombre des prisonniers est de 436.

Pendant la nuit, les troupes anglaises ont réussi un raid près de Beaumont-Hamel et ramené quelques prisonniers ainsi qu'une mitrailleuse.

Plus au nord, après un vif combat, les troupes de Nouvelle-Zélande ont porté leur ligne en avant sur un front d'environ un mille au sud d'Hébuterne.

L'artillerie ennemie a été active dans le voisinage de St-Venant et Ypres.

✱

Nous disons hier, le communiqué reste volontairement réservé, mais on comprend que le succès de notre contre-offensive est sérieux. La dépêche de la nuit a confirmé notre impression.

Le communiqué de ce soir reste encore très prudent. Pourtant, l'avance continue. Nos troupes occupent, maintenant, un front presque rectiligne de Soissons à Château-Thierry. Si nos réserves permettent d'accroître l'effort — et c'est probable — le mouvement peut devenir très intéressant, d'autant qu'à l'est, à droite de Dormans, nous reprenons du terrain....

**SAVON** de MÉNAGE, la caisse de 25 kil. 65 fr., la caisse de 50 kil. 128 fr., caisse 100 kil. 255 fr., franco vot. gare cont. remboursement. Ecr. EDOUARD FÉLIX, MARSEILLE, CINQ AVENUES.

M. MERIGONDE, Lieutenant de Louverie à Souillac (Lot), tient à la disposition des départements, des communes et des particuliers un produit

## Le « Picca-Go-vicide » Merigonde

souverain pour la destruction des corbeaux, pies et geais. Avec une boîte contenant un litre, coût 6 fr. 50, on détruit facilement une centaine de ces oiseaux.

Produit expérimenté et recommandé par le Ministère de l'Agriculture et les Eaux et Forêts.